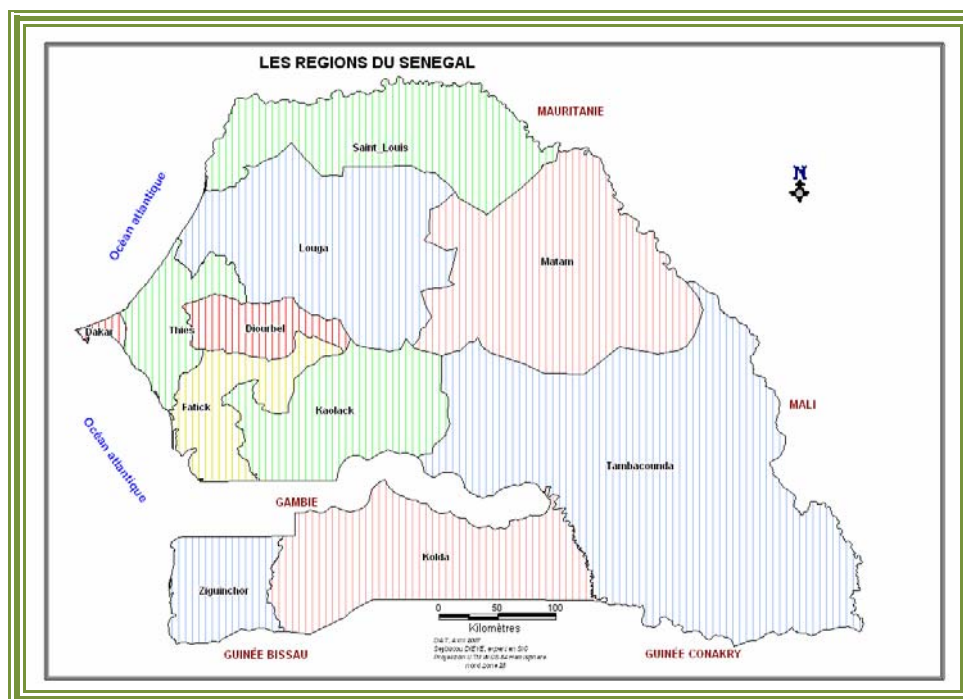


REPUBLIQUE DU SENEGAL
MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE
(ANSD)



SENEGAL



RESULTATS DEFINITIFS
DU TROISIEME RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE
L'HABITAT – (2002)

Rapport National de Présentation

Juin 2008



Fonds des Nations Unies
pour la Population



USAID | SENEGAL
FROM THE AMERICAN PEOPLE
Agence Américaine pour
le Développement International

RESULTATS DEFINITIFS DU TROISIEME RECENSEMENT GENERAL
DE LA POPULATION ET DE L’HABITAT DU SENEGAL (RGPH^{III}) 2002

RAPPORT NATIONAL DE PRESENTATION

Ce rapport est le fruit d’un travail collectif réalisé au niveau national et soutenu par :

- le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) à travers la composante projet SEN-02/P10 « *Appui à la collecte des données* », d’une part, et l’Equipe d’appui Technique basée à Dakar (CST/UNFPA) d’autres part.
- l’Agence Américaine pour le Développement International (USAID).

Ont également pris part à ce travail l’Institut de Recherches pour le Développement (IRD – Sénégal), Dr Cheikh Mbacké (Ph. D.), Mr Edmond Rodriguez et Dr Macoumba Thiam. L’ANSD tient particulièrement à exprimer ses remerciements à ces différents partenaires.

Toute information complémentaire sur les informations publiées peut être obtenue auprès de l’Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie.

Rue 1 x Bd de l’Est Point E, BP 116 Dakar,
Tél : (221) 824 03 01/825 00 50, Fax (221) 824 90 04,
E-mail : dpsfr@yahoo.fr; Site Web : <http://www.ansd.org>

© ANSD – Décembre 2006

COMITE DE REDACTION

- Président : **Babakar FALL**, Directeur Général, ANSD
- Coordinateur général : **Ibrahima SARR**, Expert,
Directeur des Statistiques Démographiques et
Sociales, ANSD
- Coordination scientifique: **Bakary Djiba**, Expert, Chef de la
Division du Recensement et des Statistiques
Démographiques, ANSD
Abdoulaye M. Tall, Expert, DSDS/ANSD
- Coordination technique : **Papa Demba Diouf**, Expert, Chef de la
Division des opérations de terrain, ANSD.
- Conseillers scientifiques : **Dr Cheikh Mbacké** (PH. D.), Démographe, Public
Heath Institute, USA.
Dr Philipe Antoine, Démographe, Chercheur (IRD)
Dr Samson Lamlenn, Conseiller régional,
CST/UNFPA, Bureau régional de Dakar
Dr Macoumba Thiam (PH. D.), Démographe,
Consultant,
Soukeyna Fall Kaba, Chargée de programme,
UNFPA, Dakar
Edmond Rodriguez, Démographe, consultant.
- Appui technique : **Thiécouta Ndiaye**, Expert, DMIS/ANSD
Mamadou Kane, Expert, DMIS/ANSD
Mouhadji Daff, Assistant Informaticien, Projet
Sen02-P10/UNFPA, ANSD
Atoumane Ndiaye, Expert, ANSD
- Rédacteurs : **Hamidou Bâ**, Expert/ANSD
Oumy Nd. Diagne, Expert, DSDS/ANSD
Mory Diouss, Expert, DSDS/ANSD
Mariama FALL, Expert, DSDS/ANSD
Dr Cheikh Mbacké(PH. D.), Démographe,
Consultant
Fatou Faye Mbessane, Technicien DSDS/ANSD
Aliou Gaye, Expert/ANSD
Cheikh Guèye, Expert, DSDS/ANSD
Mamadou Guèye, Expert, DSDS/ANSD
Fatou Bintou Camara Niang,Expert, DSDS/ANSD
Binta Guissé Mbow, Expert, DMIS/ANSD
Papa Ibrahima S. Sène, Expert, DSDS /ANSD
Abdoulaye M. Tall, Expert, DSDS/ANSD
Assane Thioune, Expert, DSDS/ANSD

CHAPITRE 7 :

ALPHABETISATION-SCOLARISATION-INSTRUCTION

INTRODUCTION

Les taux de scolarisation et d’alphabétisation constituent des indicateurs clés retenus dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Ils traduisent la capacité de la population à comprendre les différents messages, notamment ceux véhiculés par les programmes de développement. Ce thème est subdivisé en trois chapitres :

- L’alphabétisation.
- La scolarisation
- Le niveau d’instruction.

I. DEGRE D’ALPHABETISATION DE LA POPULATION RESIDENTE

L’introduction des langues nationales dans le système formel d’alphabétisation s’est faite tardivement. Ce n’est qu’après l’indépendance qu’elle a faite une entrée timide dans le paysage scolaire avec une planification progressive, étalée sur quarante ans.

Tableau 7-1 : Taux d’alphabétisation selon le sexe, le milieu de résidence, la région et le groupe d’âge

	Masculin	Féminin	Total
Urbain	80,6	64,7	72,6
Rural	59,2	40,1	49,4
Ensemble	68,4	50,4	59,2
Dakar	82,4	67,6	75,0
Diourbel	59,4	31,9	44,6
Fatick	63,7	49,8	56,7
Kaolack	73,7	59,2	66,2
Kolda	63,1	43,9	53,5
Louga	54,4	35,3	44,5
Matam	43,9	28,2	35,6
Saint Louis	67,5	54,6	60,9
Tambacounda	55,0	38,5	46,7
Thiès	68,3	49,0	58,6
Ziguinchor	81,2	60,5	70,9
Sénégal	68,4	50,4	59,2

Globalement le taux d’alphabétisation est de 59,2% (soit un taux d’analphabétisme de 40,8%). Il est plus important chez les hommes (68,4%) que chez les femmes (50,4%). La même tendance est observée tant en milieu urbain et rural que dans chaque région.

L’alphabétisation est définie dans le recensement comme le fait pour une personne âgée de 6 ans et plus de savoir lire et écrire dans une langue quelconque.

A côté de la langue française, « langue officielle », six langues principales du pays que sont le diola, le Mandingue, le Pular, le Sérère, le Soninké et le Wolof furent homologuées et codifiées.

Tableau 7.2: Pourcentage de la population alphabétisée dans les différentes langues nationales par région de résidence.

Langues Alphabétisation	Régions											Total
	Dakar	Diourbel	Fatick	Kaolack	Kolda	Louga	Matam	Saint Louis	Tambacounda	Thiès	Ziguinchor	
Analphabète	25,0	55,4	43,3	33,8	46,5	55,5	64,4	39,1	53,3	41,4	29,1	40,8
Français	62,7	17,2	36,3	24,8	30,6	20,3	17,0	36,4	24,7	40,3	63,9	37,8
Arabe	22,3	28,3	21,3	43,5	23,9	25,5	18,0	38,3	23,5	21,8	10,5	25,9
Wolof	1,3	2,3	1,3	2,8	0,3	3,1	0,1	1,5	0,6	1,8	0,2	1,5
Pulaar	0,4	0,1	0,2	0,6	3,8	1,1	4,9	3,5	2,9	0,2	0,2	1,2
Sereer	0,1	0,6	2,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,3	0,0	0,3
Mandingue	0,1	0,0	0,1	0,0	0,6	0,0	0,0	0,0	1,0	0,0	0,3	0,2
Diola	0,1	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0	0,1
Soninke	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0
Autres langues	2,0	0,4	0,5	0,3	0,5	0,2	0,2	1,1	0,2	0,7	1,9	0,9
Total	2125271	894404	517167	908647	696009	583827	356488	678788	519880	1163906	371327	8814714

La langue d’alphabétisation dominante reste le français (37,8%). Suivent ensuite, l’Arabe (25,9%), le Wolof et le Pular (respectivement 1,5% et 1,2%), le Serer 0,3%, le Mandingue et le Diola respectivement 0,2% et 0,1%. Le niveau d’alphabétisation en diola et soninké au niveau national est très faible. Cependant, ces pourcentages traduisent beaucoup plus le poids des ethnies au niveau national que le niveau d’alphabétisation dans la langue concernée. En effet, au niveau régional le diola et le soninké représentent respectivement 1,0% à Ziguinchor et 0,2% à Tambacounda.

Il convient de noter que le Wolof et le Pulaar sont présents dans toutes les régions du Sénégal alors que les autres ne le sont que localement. Hormis le Français et l’Arabe, le Pulaar occupe la première place des langues d’alphabétisation (4,9% à Matam).

Si la langue française est prédominante dans la majeure partie du pays, il n’en demeure pas moins que l’Arabe est bien présent, la dominant dans cinq régions à savoir Diourbel, Kaolack, Louga, Matam et Saint Louis avec respectivement 28,3% contre 17,2% ; 43,5% contre 24,8% ; 25,5% contre 20,3% ; 18,0% contre 17,0% ; 38,3% contre 36,4%.

Le taux d’analphabétisme est de 40,8% au niveau national. Il dépasse les 50% dans les régions de Matam (64,4%), Diourbel (55,4%), Louga (55,5%) et Tambacounda (53,3%). Hormis Tambacounda, on constate que l’arabe arrive en tête au niveau des autres régions.

Tableau 7.2bis: Répartition de la population résidente selon l’ethnie et la langue d’alphabétisation²⁰

Langues Alphabétisation	Langues								Total
	Diola	Wolof/lébou	Manding	Pulaar	Serer	Soninké	Autres ethnies	Etranger	
Analphabète	27,5	36,0	39,8	50,0	46,0	45,6	33,7	22,0	40,8
Français	67,7	35,8	37,1	28,7	42,6	42,1	53,9	57,1	37,8
Arabe	8,3	34,4	26,8	24,1	13,5	19,8	18,5	27,7	25,9
Wolof	0,4	2,7	0,3	0,6	1,1	0,3	0,8	0,7	1,5
Pulaar	0,0	0,1	0,3	4,3	0,1	0,2	0,3	0,6	1,2
Seereere	0,0	0,0	0,0	0,1	1,9	0,0	0,1	0,0	0,3
Mandingue	0,1	0,0	2,6	0,0	0,0	0,1	0,5	0,1	0,2
Diola	1,7	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Soninke	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,3	0,1	0,0	0,0
Autres langues	1,7	0,8	0,6	0,6	0,7	0,8	1,4	6,7	0,9
Total	348881	3404848	300840	2151720	1201165	85043	543850	67898	8104244

Le tableau 7.2 bis retrace par ethnie le degré d’alphabétisation. C’est ainsi que l’ethnie Diola est alphabétisée en Français à 67,7% au détriment de leur propre langue (1,7%). L’alphabétisation est plus importante au niveau de la langue française. Les Pular sont les plus alphabétisés dans leur langue (4,3%).

Tableau 7.3: Répartition de la population résidente de 6 ans et plus selon la langue d’alphabétisation et le sexe,

Langue Alphabétisation	Sexe		Ensemble			
	Masculin	Féminin	Effectifs			
Analphabète	1255389	31,6	2051388	49,6	3306777	40,8
Français	1693589	42,7	1371762	33,2	3065351	37,8
Arabe	1278838	32,2	819967	19,8	2098805	25,9
Wolof	41649	1,0	82465	2,0	124114	1,5
Pulaar	48060	1,2	51765	1,3	99825	1,2
Seereere	9067	0,2	17364	0,4	26431	0,3
Mandingue	5388	0,1	6770	0,2	12158	0,2
Diola	2749	0,1	4199	0,1	6948	0,1
Soninke	1213	0,0	1312	0,0	2525	0,0
Autres langues	44548	1,1	27132	0,7	71680	0,9

Selon le tableau 7.3, le taux national d’analphabète, toutes langues confondues, est de 40,8%. Il est plus élevé chez les femmes que chez les hommes (31,6% pour les hommes contre 49,6% pour les femmes), tant en Français qu’en Arabe. Dans les autres langues, les femmes sont plus alphabétisées que les hommes, bien que le niveau d’alphabétisation soit de faible ampleur.

²⁰ C’est la population de chaque ethnie âgé de 6 ans et plus rapporté au nombre d’alphabétisé dans chaque langue

II. SCOLARISATION ACTUELLE

Il convient ici de s’arrêter sur quelques définitions :

- Le taux brut de scolarisation dans l’élémentaire est calculé en rapportant l’effectif des enfants scolarisés dans l’enseignement élémentaire quel que soit l’âge à l’effectif de la population scolarisable (7 – 12 ans).
- Le taux net de scolarisation est calculé en rapportant à l’effectif de la population scolarisable (7-12 ans) dans l’enseignement élémentaire, l’effectif des élèves âgés de 7 à 12 ans effectivement scolarisés dans l’enseignement élémentaire.

Le recensement général de la population et de l’habitat de 2002 a permis de dénombrer au niveau de l’enseignement élémentaire 1 677 158 élèves dont 589 235 soit 35,1% résidants en milieu urbain contre 1 087 923 soit 64,9% en milieu rural.

Tableau 7.4 : Taux Brut de scolarisation et Taux net de Scolarisation en 2002.

Taux de scolarisation	Taux brut	Taux net
Régions		
Dakar	92,5	67,4
Diourbel	34,1	24,5
Fatick	74,3	52,1
Kaolack	44,7	31,8
Kolda	63,2	45,7
Louga	40,0	28,7
Matam	36,4	26,6
Saint Louis	64,1	46,9
Tambacounda	49,9	36,2
Thiès	71,1	50,9
Ziguinchor	119,4	80,9
Ensemble	63,6	45,6
Urbain	91,9	66,1
Rural	48,3	34,5

Au niveau national, le taux net de scolarisation de l’élémentaire s’élève à 45,6%. La région de Ziguinchor détient le plus fort taux net de scolarisation avec 80,9% de la population. Viennent ensuite les régions de Dakar (67,4%), de Fatick (52,1%) et de Thiès (50,9%). Les autres régions du pays ont toutes un taux net inférieur à la moyenne et le taux net le plus faible étant noté dans la région de Diourbel (24,5%).

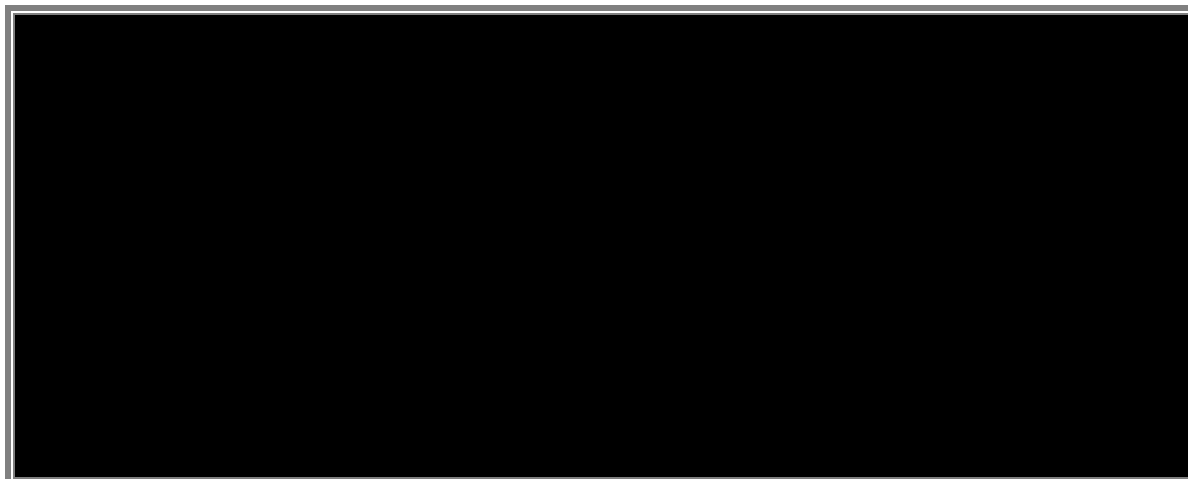
Lorsqu’on considère le taux brut de scolarisation, la même configuration se dessine avec la région de Ziguinchor qui arrive en tête (119,4%). C’est la seule région qui dépasse les 100%. Ce qui traduit que le nombre d’élèves inscrits dans les écoles élémentaires dépasse l’effectif total des enfants âgés de 7-12 ans, ce qui signifie que plusieurs élèves du niveau élémentaire sont âgés de plus de 12 ans.

Elle est suivie respectivement par la région de Dakar (92,6%), Fatick (74,3%), Thiès (71,1%), St Louis (64,1%) et, enfin, par la région de Kolda (63,2%). Les autres régions enregistrent un taux brut inférieur à la moyenne (63,6%), la région de Diourbel abritant la population la moins scolarisée (34,1%) du pays.

Le milieu urbain enregistre un taux brut de scolarisation de 91,9% contre 48,3% pour le milieu rural.

La même tendance est observée au niveau du taux net de scolarisation avec 66,1% pour l’urbain contre 34,5% pour le rural.

Graphique 7.1 : Taux Brut de scolarisation et Taux net de Scolarisation par région en 2002



III. NIVEAU D’INSTRUCTION DE LA POPULATION SENEGALAISE

Durant le troisième RGPH, le niveau d’instruction concerne toute personne âgée de 3 ans et plus et qui a fréquenté ou fréquente encore une école d’enseignement formel (Français ; Franco-arabe et autres). Il permet de mieux mesurer le niveau de connaissance de la population.

Tableau 7.5 a : Répartition de la population résidente de 3 ans et plus selon le niveau d’instruction atteint et le sexe (Total)

Total	Sexe		Féminin		Total	
	Masculin		Féminin		Effectif	%
	Effectif	%	Effectif	%		
Aucun	2712343	61,1	3190195	69,3	5902538	65,3
préscolaire	51664	1,2	51043	1,1	102707	1,1
Primaire	1061110	23,9	977535	21,2	2038645	22,5
Moyen	341080	7,7	243710	5,3	584790	6,5
Secondaire	163072	3,7	93965	2,0	257037	2,8
Supérieur	108942	2,5	46531	1,0	155473	1,7
	4438211	100,0	4602979	100,0	9041190	100,0

Le Tableau 7.5a, qui est la synthèse des tableaux 6-5b et 6-5c, montre que sur l’ensemble de la population des 3 ans et plus (9041190 personnes), 3138652 ont fréquenté l’école formelle française ou franco arabe. La plupart d’entre elles (22,5% soit 2038645 personnes) ont atteint le niveau élémentaire, 6,5% pour le niveau moyen, 2,8% pour le secondaire, seulement 1,7% pour le niveau supérieur. La population n’ayant aucune instruction occupe la plus grande frange avec 65,3% soit 5902538 personnes.

Si la distribution par sexe semble équitable dans le préscolaire et l’élémentaire, l’écart est relativement plus marqué dans les autres ordres d’enseignement.

(Respectivement 7,7% pour le masculin, contre 5,3% pour le féminin dans le moyen; 3,7% pour le masculin, contre 2,0% pour le féminin dans le secondaire; 2,5% pour le masculin, contre 1,0% pour le féminin dans le supérieur).

Globalement, le pourcentage des personnes n’ayant aucun niveau d’instruction dépasse les 60% tous sexes confondus (61,1% pour les hommes contre 69,3% pour les femmes).

Graphique 7.2 : Répartition () de la population résidente de 3 ans et plus selon le niveau d’instruction au Sénégal.



Tableau 7.5 b : Répartition de la population résidente de 3 ans et plus selon le niveau d’instruction atteint par milieu de résidence et le sexe (zone urbaine).

	Sexe		Milieu Urbain			
	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Aucun	726060	39,4	917197	48,8	1643257	44,1
préscolaire	35110	1,9	35369	1,9	70479	1,9
Primaire	598083	32,5	601348	32,0	1199431	32,2
Moyen	256181	13,9	201062	10,7	457243	12,3
Secondaire	134066	7,3	84255	4,5	218321	5,9
Supérieur	92630	5,0	41225	2,2	133855	3,6
	1842130	100,0	1880456	100,0	3722586	100,0

Le pourcentage de personnes qui ont fréquenté le niveau élémentaire est beaucoup plus important en zone urbaine. En effet, plus de 32,2% des personnes scolarisées ont atteint ce niveau. Cette proportion s’effrite au fur et à mesure que le niveau d’enseignement augmente. Elle chute de 12,3% pour le cycle moyen à 3,6% pour le supérieur, en passant par le secondaire (5,9%).

Par ailleurs, la population non instruite reste élevée (44,1%). Elle est plus marquée au niveau des femmes (48,8% contre 39,4% pour les hommes). Excepté le préscolaire et l’élémentaire qui enregistrent des taux sensiblement égaux (1,9% et 32,0%), il existe une grande disparité entre les sexes. Ainsi, pour le moyen,

secondaire et le supérieur on note une prédominance des hommes par rapport aux femmes à raison de 13,9% contre 10,7% dans le moyen ; 7,3% contre 4,5% dans le secondaire et 5,0% contre 2,2% dans le supérieur.

Tableau 7.5 c : Répartition de la population résidente de 3 ans et plus selon le niveau d’instruction atteint par milieu de résidence et le sexe (zone rurale)

Milieu Rural	Sexe		Total			
	Masculin Effectif	Féminin Effectif		Effectif		
Aucun	1986283	76,5	2272998	83,5	4259281	80,1
préscolaire	16554	0,6	15674	0,6	32228	0,6
Elémentaire	463027	17,8	376187	13,8	839214	15,8
Moyen	84899	3,3	42648	1,6	127547	2,4
Secondaire	29006	1,1	9710	0,4	38716	0,7
Supérieur	16312	0,6	5306	0,2	21618	0,4
	2596081	100,0	2722523	100,0	5318604	100,0

La répartition de la population résidente de 3 ans et plus en milieu rural présente un grand déséquilibre au niveau des cycles. En effet, plus de 80% de cette population n’ont aucun niveau d’instruction. Cependant, quelque 15,8% ont atteint l’élémentaire contre seulement 2,4% pour le moyen, 0,7% et 0,4% respectivement pour le secondaire et le supérieur. Dès lors, d’importants efforts doivent être consentis pour résoudre le gap avec le milieu urbain.

Au niveau des sexes, la population non instruite est très importante en milieu rural (83,5% pour les femmes et 76,5% pour les hommes) comparativement au milieu urbain où cette proportion est de 48,8% contre 39,4% .

Tableau 7.5 d : Fréquentation scolaire de la population de 3 ans et plus.

Structure de la population de 3 ans et plus		
Urbain	Rural	Ensemble
3722586	5318604	9041190
Population de 3 ans et plus selon le niveau d’instruction dans l’ensemble du Sénégal		
Urbain	Rural	Ensemble
2079329	1059323	3138652
Taux de fréquentation scolaire de la population de 3 ans et plus		
55,9	19,9	34,7

La population résidente de 3 ans et plus ayant fréquenté l’école au niveau urbain est de 2079329 personnes contre 1059323 en milieu rural. Au niveau national, cette population est de 3 138 652 personnes. La fréquentation scolaire est plus élevée en milieu urbain (55,9%) qu’en milieu rural (19,9%). Dans l’ensemble la fréquentation scolaire est plus importante chez les hommes que chez les femmes quels que soient le milieu de résidence et l’ordre d’enseignement. Cette différence est particulièrement marquée pour le niveau supérieur.

Tableaux 6.5e : Répartition de la population résidente de 3 ans et plus selon le niveau d'instruction par milieu de résidence et le sexe (Total)

Niveau instruction	Sexe		Total			
	Masculin	Féminin				
	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif
Aucun	2712343	46,0	3190195	54,0	5902538	100,0
Préscolaire	51664	50,3	51043	49,7	102707	100,0
Elémentaire	1061110	52,0	977535	48,0	2038645	100,0
Secondaire	341080	58,3	243710	41,7	584790	100,0
Supérieur	163072	63,4	93965	36,6	257037	100,0
Total	108942	70,1	46531	29,9	155473	100,0

La population n'ayant aucun niveau d'instruction compte plus de femmes (54,0%) que d'hommes (46,0%). Dans l'élémentaire, 52,0% des personnes de ce niveau sont de sexe masculin, contre 48,0% pour le féminin. Pour celle de niveau préscolaire, les pourcentages sont respectivement de 50,3% pour les hommes et 49,7% pour les femmes. La même configuration est observée dans le moyen, le secondaire et le supérieur avec des différences plus marquées notamment dans le secondaire et le supérieur (cf. graphique 3).

Graphique 7.3 : Répartition de la population résidente de 3 ans et plus selon le niveau d'instruction par milieu de résidence et le sexe

Tableau 7.6 a : Répartition de la population âgée de 3 ans et plus selon le groupe d'âges et le niveau d'instruction.

Groupe d'âges	Niveau d'instruction							Total		
	Aucun	Préscolaire	Elémentaire	Moyen	Secondaire	Supérieur	Effectif	Effectif	Effectif	
3 à 6	1063326	86,0	82406	6,7	90487	7,3			1236219	100,0
7 à 12	796083	47,5	9755	0,6	844106	50,3	27214	1,6	1677158	100,0
13 à 16	517066	51,3	1170	0,1	304233	30,2	172972	17,2	1008157	100,0
17 à 19	368254	56,5	512	0,1	141397	21,7	87802	13,5	651392	100,0
20 à 24	550206	59,5	640	0,1	201001	21,7	78334	8,5	924554	100,0
25 et +	2607603	73,6	8224	0,2	457421	12,9	218468	6,2	3543710	100,0
Total	5902538	65,3	102707	1,1	2038645	22,5	584790	6,5	9041190	100,0

Parmi les populations ayant fréquenté l'école d'enseignement formel (française, franco arabe et autres), seul 1,1% a suivi le préscolaire, contre 22,5%, l'élémentaire, 6,5%, le moyen, 2,8%, le secondaire et 1,7%, le supérieur. Par ailleurs, il faut noter que 65,3% des Sénégalais n'ont aucun niveau d'instruction. Il reste donc que la majorité des enfants scolarisables (50,3%) a le niveau élémentaire. Pour le moyen, c'est la classe d'âges 13-16 ans, (17,2%) qui prédomine; pour le secondaire c'est la classe d'âges 17 – 19 ans qui prédominent avec 7,5% et pour le supérieur c'est la classe d'âge 20-24 ans avec 3,9%.

Tableau 7-6 b: Répartition des élèves / étudiants selon le milieu de résidence, le sexe et le niveau d'instruction.

Niveau d'instruction	Milieu de résidence						Total Effectif
	Urbain			Rural			
	Sexe		Total	Sexe		Total	
Masculin	Féminin	Masculin		Féminin			
Préscolaire	4309	4413	8722	4067	3874	7941	16663
	0,9	1,1	1,0	1,2	1,4	1,3	1,1
Elémentaire	274757	266942	541699	283261	242321	525582	1067281
	59,1	64,9	61,8	81,7	88,0	84,5	71,3
Moyen	113825	91425	205250	45557	24415	69972	275222
	24,5	22,2	23,4	13,1	8,9	11,3	18,4
Secondaire	50110	35589	85699	9621	3626	13247	98946
	10,8	8,7	9,8	2,8	1,3	2,1	6,6
Supérieur	21591	12901	34492	4063	1030	5093	39585
	4,6	3,1	3,9	1,2	0,4	0,8	2,6
Total	464592	411270	875862	346569	275266	621835	1497697
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Pour ce qui concerne les élèves/étudiants, quels que soient le milieu de résidence et le niveau, les pourcentages sont plus élevés chez les hommes que chez les femmes, à l'exception du préscolaire et de l'élémentaire où ces dernières sont beaucoup plus présentes.

Tableau 7.7 : Répartition des élèves / étudiants selon le sexe et le niveau d'instruction.

Niveau d'instruction	Sexe		Effectif
	Masculin	Féminin	
Préscolaire	8376	8287	16663
	1,0	1,2	1,1
Elémentaire	558018	509263	1067281
	68,8	74,2	71,3
Moyen	159382	115840	275222
	19,6	16,9	18,4
Secondaire	59731	39215	98946
	7,4	5,7	6,6
Supérieur	25654	13931	39585
	3,2	2,0	2,6
Total	811161	686536	1497697
	100,0	100,0	100,0

CONCLUSION

L'alphabétisation, la scolarisation et l'instruction constituent des baromètres importants pour mesurer le degré de connaissance d'une population. C'est pourquoi une part prépondérante du budget national Sénégalais (plus de 40%) est allouée au secteur de l'éducation et de la formation.

Au niveau de l'alphabétisation, le français demeure la langue dominante, notamment à Ziguinchor avec 63,9% et à Dakar (62,7%). Par contre, dans quelques régions, la proportion de personnes scolarisées dans cette langue reste inférieure à celle en Arabe. La prédominance de Ziguinchor est aussi constatée au niveau des taux de scolarisation. Cela est dû à une implantation ancienne des écoles en particulier catholiques et des efforts des populations en matière d'infrastructures.

Le taux d'analphabétisme est généralement plus important, au niveau national, parmi les femmes que les hommes. Le désavantage, au détriment des femmes est aussi constaté au niveau de l'instruction. Les femmes non instruites représentent 54,0% contre 46,0% pour les hommes.

Bien que des efforts aient été menés à travers des programmes spécifiques, notamment pour le moyen, le secondaire et le supérieur (EPT, PDEF, etc.), la parité reste encore à être établie en matière d'éducation.